



COMMUNIQUE DE PRESSE CONJOINT

OUAGADOUGOU ABRITE UN ATELIER NATIONAL DE REFLEXION SUR LA GESTION DES CATASTROPHES NATURELLES AU BURKINA FASO

(Ouagadougou, 21 Août 2013) : Le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR) a organisé le mardi 20 août, avec l'appui du Système des Nations Unies, un atelier de réflexion sur les leçons apprises de la gestion des catastrophes naturelles au Burkina Faso.

Au regard de la récurrence des catastrophes naturelles, et en dépit de l'existence du plan national multirisque et des efforts du gouvernement burkinabè et de ses partenaires, il s'avère, aujourd'hui, nécessaire de renforcer les capacités des structures en charge de la gestion des catastrophes pour une réponse beaucoup plus rapide et concertée. Pour M. Alain Zoubga, Ministre de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale qui a présidé la cérémonie d'ouverture, « les catastrophes laissent des empreintes indélébiles au sein des communautés et affectent leurs moyens de subsistance. D'où la nécessité de renforcer les mécanismes de mitigation des risques de catastrophe et de limiter leur ampleur ». Le Ministre a salué positivement l'appui que le Système des Nations Unies et les partenaires humanitaires apportent au Gouvernement du Burkina Faso dans le cadre de la réponse aux crises humanitaires.

« Cette rencontre d'aujourd'hui vise à tirer les leçons des expériences récentes pour une meilleure gestion et une réduction des risques de catastrophe. Chacun d'entre nous a un rôle essentiel à jouer pour réduire l'impact des catastrophes sur les populations et les collectivités burkinabè et pour renforcer leur résilience », a dit le Coordonnateur Humanitaire et Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies, M. Pascal Karorero au cours de la cérémonie d'ouverture de l'atelier.

Des recommandations concrètes sur les différentes actions de préparation et de réponse aux catastrophes naturelles à mener au niveau national en vue de réduire leurs risques et leurs effets ont été formulées à l'issue de la conférence. Parmi ces recommandations, l'on peut citer :

- la nécessité de renforcer le CONASUR notamment ses structures décentralisées en leur affectant chaque année les ressources financières, matérielles et humaines nécessaires à l'accomplissement de leurs missions sur le terrain ;
- le renforcement des mécanismes d'alerte précoce existants dans une perspective de les mettre en réseau ;

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

*Nignan Karim, SP CONASUR: Tel: 00226 50347003; Email: nignan.karim@yahoo.fr
M. Ibrahima Barry, OCHA Burkina Faso : Tel : 0022666168710 ; Email : barry@un.org
Angelita Mendy DIOP, OCHA ROWCA: Tel: 00221 77 450 6181; Email: mendya@un.org*

- la vulgarisation des Plans d'Organisation des Secours d'Urgence (ORSEC) au niveau des régions et provinces du pays ;
- l'approfondissement de l'examen de l'outil de collecte de données proposé par l'approche MIRA¹ afin de l'adopter et l'utiliser comme outil national lors des évaluations de catastrophes humanitaires.

Cet atelier a vu la participation de 85 participants venus des treize régions et des structures gouvernementales, des agences des Nations Unies, des organisations Non-Gouvernementales et des bailleurs de fonds qui ont analysé les mécanismes de prévention, de préparation et de réponse aux catastrophes naturelles. Il a permis de jeter un regard rétrospectif sur la gestion des catastrophes précédentes, et il contribuera à plus de diligence et d'efficacité dans la gestion des catastrophes futures.

Pour rappel, en 2009, les inondations avaient affecté plus de 150.000 personnes au Burkina Faso et avaient causé d'importants dégâts matériels. Cette année, il est estimé que 1,8 million de personnes à travers le pays sont encore en insécurité alimentaire. Ces populations font toujours face aux effets de la grave crise alimentaire de 2012 au Sahel provoquée par une insuffisance des pluies et par une mauvaise production agricole.

¹ Le MIRA (Multisectorial Initial Rapid Assessment ou Evaluation Multisectorielle Initiale Rapide est une nouvelle approche d'évaluation conjointe qui permet d'avoir une photographie complète d'une situation de crise dans les 72 heures de la survenue d'une catastrophe afin d'éclairer la prise de décision et de mobiliser rapidement des ressources pour une réponse multisectorielle coordonnée et concertée. Cette approche est une initiative du Comité Permanent Inter organisations du Système des Nations Unies qui permet de déterminer rapidement les besoins prioritaires des populations victimes d'une catastrophe et de définir les priorités stratégiques d'intervention humanitaire.